



Dom Juan



En couverture : Loïc Corbery, Serge Bagdassarian.
Ci-dessus : Serge Bagdassarian, Loïc Corbery, Suliane Brahim. © Brigitte Enguérand

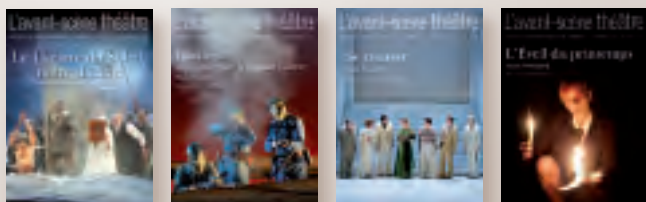
COMÉDIE-FRANÇAISE
1680
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre
à tarif préférentiel



... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



www.avant-scene-theatre.com

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



250 ANS D'HISTOIRE & DE PASSION POUR CRÉER UNE ŒUVRE D'EXCEPTION

CHAMPAGNE
BARONS DE ROTHSCHILD
PRODUCE OF FRANCE

PARTENAIRE OFFICIEL DE
LA COMÉDIE-FRANÇAISE



LABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Philippe de Rothschild
CHÂTEAU
LAFITE ROTHSCHILD

Philippe de Rothschild
CHÂTEAU
MOUTON ROTHSCHILD

Philippe de Rothschild
CHÂTEAU CLARKE
Gpe. EDMOND DE ROTHSCHILD



champagne-bdr.com

Dom Juan ou le Festin de pierre

Comédie en cinq actes de Molière

Nouvelle mise en scène

DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE 2012

Durée estimée 2h45 avec entracte

Mise en scène de Jean-Pierre Vincent

Dramaturgie Bernard CHARTREUX | Assistante à la mise en scène Frédérique PLAIN | Décor Jean-Paul CHAMBAS | Collaboratrice artistique au décor Carole METZNER | Costumes Patrice CAUCHETIER | Lumières Alain POISSON | Son Benjamin FURBACCO | Maquillages Suzanne PISTEUR | Réglage des combats Bernard CHABIN

avec

Alain LENGLET	Don Louis
Julie SICARD	Charlotte
Loïc CORBERY	Don Juan
Serge BAGDASSARIAN	Sganarelle
Clément HERVIEU-LÉGER	Don Carlos
Pierre LOUIS-CALIXTE	Gusman, le Pauvre et M. Dimanche
Suliane BRAHIM	Elvire
Jérémy LOPEZ	Pierrot et Don Alonse
Jennifer DECKER	Mathurine

et les élèves-comédiens
de la Comédie-Française

Lucas Hérault	Ragotin
Blaise Pettebone	La Ramée
Nelly Pulicani	La Violette

et

Jean-Michel Rucheton	la Statue du commandeur
----------------------	-------------------------

Remerciements à Anaïs Laforêt, stagiaire à la mise en scène.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

SEPTEMBRE 2012



© Christophe Raynaud de Lège

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

Dom Juan

Molière – Jean-Pierre Vincent
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 14 JANVIER AU 28 FÉVRIER

Troilus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Dmitri Tcherniakov
DU 2 MARS AU 30 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
lecture 29 OCTOBRE

Blessures de femmes 25 NOVEMBRE

Cabaret 19, 20, 21, 22, 26 JANVIER

Fables de La Fontaine lecture 20 FÉVRIER

LE CENTQUATRE

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino
DU 8 AU 13 JANVIER

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



**THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER**

Antigone

Jean Anouilh – Marc Paquien
DU 14 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau
DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov
– Volodia Serre
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français
Nâzım BOUDJENAH 13 OCTOBRE | Anne KESSLER
15 DÉCEMBRE | Coraly ZAHONERO 23 MARS | Cécile
BRUNE 6 AVRIL | Félicien JUTTNER 25 MAI

Soirée René Guy Cadou 22 OCTOBRE

Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE

Débats Batailles à la Comédie-Française
7, 8, 9 FÉVRIER

Charlotte Delbo lecture 15 AVRIL

Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{er} JUILLET

Les élèves-comédiens 10, 11 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti
DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès
DU 8 MAI AU 19 MAI

Cabaret

Serge Bagdassarian
DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
Léonie SIMAGA 1^{er} OCTOBRE | Serge BAGDASSARIAN
10 DÉCEMBRE | Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian
BLANC 13 MAI | Michel FAVORY 17 JUIN

Lecture des sens

Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE | Michel
FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE | Clotilde
DE BAYSER, Jacques CAVALLIER BELLETRUDE
28 JANVIER | Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ
11 FÉVRIER | Hervé PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN

Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE

Vilar au miroir 31 OCTOBRE

Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL



Loïc Corbery, Pierre Louis-Calixte ; au deuxième plan Nelly Pulicani, Lucas Héralut. © Brigitte Enguérand

Dom Juan ou le Festin de pierre

DON JUAN, « l'épouseur du genre humain », a enlevé Elvire de son couvent, l'a séduite et abandonnée. Elle le poursuit en vain tandis qu'il part déjà vers une nouvelle conquête, accompagné de son inséparable Sganarelle. Une tempête le jette sur une plage où il promet d'épouser deux paysannes et gifle un pêcheur. Poursuivi par les frères d'Elvire, il doit fuir encore. Perdu dans une forêt, il va inciter un pauvre ermite au blasphème, sauver un des frères d'Elvire des bandits, et inviter à dîner la statue d'un commandeur qu'il a tué naguère. Rentré chez lui, il envoie aux pelotes son principal créancier, refuse méchamment les remontrances de son père, tente de

Don Juan
*Spectre, fantôme ou diable,
je veux voir ce que c'est.*
ACTE V, SCÈNE 5

séduire à nouveau Elvire revenue lui parler de son salut. À sa grande surprise, la statue vient dîner et l'invite en retour. Sentant que sa situation commence à devenir périlleuse, Don Juan décide de tromper son monde (son père) en jouant les tartuffes et fait l'éloge de l'hypocrisie au pouvoir. Trop tard : après un duel raté, l'apparition d'un spectre de femme en allégorie de la mort, la statue revient et entraîne le jeune fou en enfer.

Molière

DON JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE est une pièce centrale (et unique) dans l'œuvre de Molière. D'un genre assez inclassable, ce n'est ni une comédie ni une tragédie, ou plutôt cela balance entre les deux, tantôt l'une, tantôt l'autre, dans un développement libre et imprévisible. Molière adapta à grands frais cette fable bien connue des théâtres parisiens (deux versions italiennes et deux versions françaises en quelques années). Il visait un grand succès, dont il avait besoin. Mais il visait aussi, au passage, ses plus récents et éminents ennemis : le clan dévot qui, autour de la Reine Mère, voulait influencer définitivement le jeune Louis XIV. La pièce, malgré son triomphe, disparut rapidement de l'affiche... Après cela, Molière ne toucha plus jamais directement la haute politique.



Jérémy Lopez, Clément Hervieu-Léger. © Brigitte Enguérand

Jean-Pierre Vincent

JEAN-PIERRE VINCENT a dirigé le Théâtre national de Strasbourg, la Comédie-Française, puis le Théâtre des Amandiers à Nanterre. Aujourd'hui, il partage son temps entre mise en scène et pédagogie et oriente son travail vers les écritures contemporaines. Il porte en lui le projet de *Dom Juan* depuis longtemps. Riche des multiples interprétations et orientations possibles de la pièce, mais aussi du mythe de Don Juan, sa mise en scène cherche à rendre le

texte de Molière dans son activité plutôt que son actualité, un voyage au XVII^e siècle où chaque mot doit être joué au présent. Comme *Ubu roi* d'Alfred Jarry, qu'il a mis en scène au Français en 2009, la pièce s'articule autour d'un couple éternel et omniprésent, ici Don Juan et Sganarelle. Dans leur voyage, ils traversent le monde de manière étrange et décalée, combative, polémique, au milieu d'enjeux très graves et de fusées burlesques.

Dom Juan ou le Festin de pierre par Jean-Pierre Vincent

DOM JUAN OU PLUTÔT *Le Festin de pierre* est un chef-d'œuvre lesté par le temps, surchargé de notices, davantage qu'une pièce peut-être : née en Espagne au début du XVII^e siècle, la fable de Don Juan est devenue un *mythe* multiforme de notre Europe. La pièce de Molière se situe à un point précis de cette histoire (et de l'histoire de Molière lui-même). Nous avons cherché à ne pas injecter dans Molière tout ce dont le mythe s'est enrichi par la suite : roman-tisme, mysticisme, expressionnisme, lectures abondantes par les sciences humaines au XX^e siècle... Nourris de tout cela, nous avons cependant cherché à retrouver l'énergie première de cet objet précis, sa fraîcheur, sa vigueur pamphlétaire – même et surtout quand la satire s'avance masquée sous les charmes de l'aventure.

Le héros est un jeune homme : c'est ainsi que Molière l'a écrit, pour son fidèle La Grange. Si l'on suit cette indication, la pièce tout entière rajeunit. L'œuvre est construite à l'emporte-pièce, dit-on. De fait, elle est libre. Pour la respecter vraiment, il faut être aussi libre qu'elle, la suivre pas à pas, ausculter chaque moment, décap- per chaque réplique, oser entendre ce qu'elle dit, simplement, car Molière ne compliquait pas les choses à plaisir. C'est un théâtre « initial », « primordial ».

La lutte historique entre le paganisme aristocratique et les méchants soubre-

sauts de la Contre-Réforme est ici à la fois la toile de fond et la cible. Mais la suite des personnages et des opposi- tions rencontrées par Don Juan (et son éternel Sganarelle/Molière) nous entraîne dans une série imprévisible de contrastes humains. Au cœur de chaque situation, se trouve la croyance, ou la crédulité, et sa mise en doute par un esprit qui cherche sa responsabilité propre, à l'orée de l'homme moderne. Les humains ont la berlue, c'est souvent ce que raconte Molière, mais c'est ici particulièrement vrai : dans chaque séquence, quelqu'un croit en quelque chose, et pas seule- ment au « Ciel » (le plus souvent cité, bien sûr) : on croit au tabac, au loup-garou, aux flatteries amoureuses, au mirage de l'ascension sociale, à l'amitié entre hommes, à la repentance d'un fils en révolte, etc.

En cette fin de 1664, quand Molière conçoit son *Festin de pierre*, quand il commande aux meilleurs décorateurs de Paris des toiles peintes magnifiques tandis qu'il écrit ses dialogues, il est en situation délicate. La bataille de *L'École des femmes* a laissé des cicatrices. Il est repassé violemment à l'attaque contre le clan dévot avec *Le Tartuffe*, qui demeure interdit de représentation, malgré la protection du Roi. Il faut trouver une idée pour reprendre pied au sommet du théâtre parisien. Il choisit donc un sujet à succès, déjà bien connu (quatre



Serge Bagdassarian, Alain Lenglet, Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand

Don Juan en quelques années à Paris !) ; mais, comme par hasard, l'histoire de Don Juan traite des rapports tendus entre l'homme et les « mystères sacrés ». Molière, l'habile homme, va construire un étrange puzzle, alternant les péripéties romanesques, les enchantements scénographiques et les attaques franches ou surnoisées contre toutes les formes de crédulité, de foi en un irrationnel tout-puissant. Au début de 1665, la pièce connut quinze représentations triomphales. Puis elle fut brutalement et sans commentaire retirée de l'affiche. Disparue. Le mystère reste entier quant à cette suppression, même s'il ne faut pas aller bien loin pour deviner quelque intervention secrète. Le brevet permettant d'éditer le texte avait été accordé, mais pas d'édition

non plus... L'histoire ne s'arrête pas là. Quelques années après la mort de Molière, sa veuve Armande, commanda à Thomas Corneille une version expurgée en cinq actes et en vers, qui fut tranquil- lement jouée, défigurée, jusqu'au... milieu du XIX^e siècle !

C'est donc à nous, en ce début de XXI^e siècle, après tant de fortes mises en scène, de retrouver la piste, de faire le pont, le lien, le liant, entre ce passé lointain et agité et notre présent préoccu- pant. Pas d'actualisation, non. Pas de révérence historique, non plus. C'est nous qui sommes actuels, espérons-le, et qui *lisons*, qui traitons, pour notre profit et celui de nos contemporains, cette histoire qui, telle quelle, nous concerne beaucoup plus que nous ne saurions dire.

Dom Juan à la Comédie-Française, création et re-création

Création et déboires, 1665-1677, du Festin de pierre à Dom Juan

Le Festin de pierre, comédie de Molière en cinq actes, fut jouée au Théâtre du Palais-Royal du 15 février au 20 mars 1665 par la troupe de l'auteur, avec La Grange dans le rôle de Don Juan et Molière lui-même dans celui de Sganarelle. Le thème de la pièce était très largement répandu en Europe, depuis la première version qu'en avait donnée Tirso de Molina en 1630. À court de pièce après l'interdiction du *Tartuffe* au lendemain de sa création à Versailles, Molière s'empara de ce thème à la mode et en donna quinze représentations. En revanche, la pièce ne fut jamais reprise, fait exceptionnel. Les raisons en sont complexes, multiples et incertaines. On mentionne traditionnellement un accord tacite entre Molière et Louis XIV pour étouffer la pièce en échange de pouvoir un jour voir jouer *Le Tartuffe*. Autre hypothèse : la troupe disposant d'une nouvelle pièce abandonna l'idée d'une reprise immédiate. Par ailleurs le retour des Italiens jouant en alternance avec la troupe de Molière au Palais-Royal ne permettait plus de monter cette pièce trop lourde sur le plan scénique, avec ses cinq décors encombrant les dégagements de la scène.

Lorsque après la mort de Molière, La Grange et Armande Béjart souhaitèrent remonter la pièce au Théâtre de l'Hôtel

Guénégaud, ils préférèrent la « purger » de « certaines choses qui blessaient la délicatesse », confiant à Thomas Corneille le soin de l'arranger et de la versifier. Ce fut chose faite le 12 février 1677, cette nouvelle version mise à l'affiche (sous le titre inchangé du *Festin de pierre*) supplanta totalement la pièce de Molière et fut adoptée par la Comédie-Française à sa création en 1680. La première édition des *Œuvres* de Molière en 1682 intitula la pièce du nom de son protagoniste pour la distinguer de celle de Thomas Corneille, titre qu'elle porte encore aujourd'hui.

Re-création en 1847

La vague des études mollièresques au début du XIX^e siècle contribua à la redécouverte de cette œuvre méconnue, d'abord par l'Odéon en 1841, puis par la Comédie-Française qui afficha *Dom Juan* de Molière le 15 janvier 1847. Régnier, moliériste reconnu, fut chargé de la mise en scène, Cicéri des décors, Achille Deveria des costumes d'une fidélité historique inédite. Geffroy interpréta Don Juan, accompagné de Samson en Sganarelle. Le public afflua et le succès de cette pièce longtemps oubliée ne se démentit plus.

À Geffroy succéda Delaunay à partir de 1876, Le Bargy à partir de 1896, Raphaël Duflos en 1922 puis Maurice Escande à partir de 1925.



Jennifer Decker, Julie Sicard ; au deuxième plan Nelly Pulicani, Lucas Héroult, Blaise Pettebone, Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand

Pour la nouvelle présentation de Jean Meyer en 1952, Suzanne Laliqie signa décors et costumes, Jean Debucourt interpréta Don Juan face à Fernand Ledoux en Sganarelle.

On confia à Antoine Bourseiller le soin de monter la pièce en 1967, avec les décors modernes et les costumes de cuir glacé d'Oskar Gustin qui rompaient avec l'image classique laissée par Suzanne Laliqie. Cette audace fut critiquée pour avoir privé Don Juan (Georges Descrières) de son élégance caractéristique. Jacques Charon interprétait Sganarelle à ses côtés.

En 1979, Jean-Luc Boutté plaça la pièce dans une atmosphère de fin du monde avec Francis Huster en Don Juan et Patrice Kerbrat en Sganarelle. Jacques Lassalle proposa une nouvelle mise en scène pour le Festival d'Avignon en 1993, avec Roland Bertin en Sganarelle et Andrzej Seweryn en Don Juan, reprise à Richelieu jusqu'en 2004, Sganarelle ayant été tour à tour interprété par Jean Dautremay et Thierry Hancisse.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Bernard Chartreux, dramaturgie – Auteur dramatique, Bernard Chartreux a notamment écrit *Violences à Vichy*, *Dernières nouvelles de la peste*, *Cacodémon Roi*, *Un homme pressé...* Il a traduit Büchner, Botho Strauss, Roland Schimmelpfennig, Lukas Bärfuss... Dramaturge, il travaille avec Jean-Pierre Vincent depuis 1974 et a collaboré à la plupart de ses spectacles, et notamment à *Ubu roi* présenté en 2009 Salle Richelieu. Toujours avec Jean-Pierre Vincent il participe à la formation des jeunes acteurs à l'école du TNS (Strasbourg), à l'ERAC (Cannes) et à l'ENSATT (Lyon).

Jean-Paul Chambas, décor – Peintre, Jean-Paul Chambas réalise en parallèle des décors pour le théâtre et l'opéra. Il collabore avec Michel Deutsch, Claude Régy, Luca Ronconi, Wim Wenders, Jean-Claude Auvray, Philippe Sireuil, Blanca Li, Gabriella Maïone et surtout Jean-Pierre Vincent avec lequel il a déjà travaillé sur une quarantaine de spectacles (dont récemment *Ubu roi*, Salle Richelieu). On a pu voir ses décors à la Comédie-Française, à l'Opéra national de Paris, au Festival d'Avignon, aux Chorégies d'Orange, à New York comme à Bruxelles, Rome, Salzbourg ou Nanterre.

Patrice Cauchetier, costumes – Costumier, essentiellement pour le théâtre et l'opéra, Patrice Cauchetier a plus de quatre-vingt-dix spectacles à son actif. Au théâtre, il collabore depuis de nombreuses années avec Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Jean-Marie Villégier, et, plus récemment, avec Yves Beaunesne et Denis Marleau. Il a également travaillé avec Jacques Lassalle, Joël Jouanneau, François Berreur, Pierre Strosser, Christian Colin, Marcel Bozonnet, Alain Milianti, etc.

Alain Poisson, lumières – Depuis trente ans Alain Poisson travaille comme éclairagiste tant pour des concerts, de l'événementiel, le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger. Depuis 1973, il a éclairé presque tous les spectacles de Jérôme Savary, et, depuis 1985, ceux de Jean-Pierre Vincent. Il a également collaboré avec Bernard Sobel, Jacques Weber, Benno Besson, Jean-Louis Trintignant, Christine Murillo, Jean-Claude Leguay et Grégoire Oestermann, et récemment avec Édouard Baer.

Benjamin Furbacco, son – Diplômé de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Benjamin Furbacco a travaillé comme réalisateur son avec Marie-Sophie Ferdane, Grégoire Monsaingeon, Frédérique Plain, Cyrille Doublet, le Théâtre du Centaure, la compagnie Prométhée, le Collectif ildi ! eldi, et comme régisseur son avec Michel Raskine, Bruno Boëglin, la compagnie Gazoline, Enrique Diaz, la compagnie Tire Pas La Nappe, Ludovic Lagarde. Depuis plusieurs années, il développe des projets informatiques et multimédias avec Philippe Gordiani, Kitsou Dubois ou Jean-Paul Bermuda...

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme
L'avant-scène théâtre Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, septembre 2012